SNUipp-FSU du Jura 76 rue Saint Désiré 39000 LONS LE SAUNIER 03 84 47 12 64 snu39@snuipp.fr

Mr Blanquer,
Ministre de l'Education Nationale
s/c Mr Tamene, IA DSDEN

Lons le Saunier, le 03 octobre 2019

Mr Blanquer,

en ce jour de deuil, suite au suicide de notre collègue Christine Renon au sein de son école, nous nous adressons au responsable de la politique éducative de notre pays.

En 2006, vous avez rejoint le cabinet du ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, comme directeur adjoint, puis recteur de l'académie de Créteil (dont dépendait notre collègue) quand Xavier Darcos est devenu ministre. Cette académie a été un laboratoire où ont été expérimentées différentes mesures.

En 2009, en tant que directeur général de la DGESCO, vous avez élaboré et mis en œuvre la politique relative aux écoles, aux collèges ainsi qu'aux lycées généraux et professionnels.

Vous êtes proche du « think tank Institut Montaigne » (qui a toujours défendu un courant libéral de l'enseignement).

Et vous êtes ministre de l'Éducation Nationale dans ce gouvernement depuis mai 2017. A ce titre, vous avez donc à assumer les responsabilités qui sont les vôtres, dans la dégradation du climat des écoles aujourd'hui et de l'état de l'École publique en général.

Ce que décrit notre collègue dans sa lettre, de nombreux collègues enseignants le vivent au quotidien, qu'ils soient directeurs ou adjoints.

Pour soigner notre école publique en souffrance nous avons, en tant que professionnels, construit collectivement un projet qui passe par :

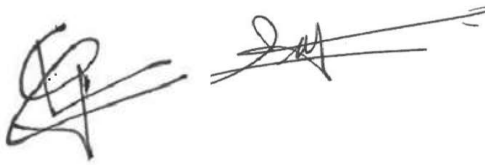
- la baisse des effectifs
- des moyens publics pour lutter contre la difficulté scolaire et sociale
- la généralisation du dispositif PDMQDC
- la diminution du temps de travail administratif au profit du cœur de notre métier : l'enseignement
- favoriser et reconnaître les collectifs de travail
- laisser vivre la liberté pédagogique
- assurer une formation continue de qualité en adéquation avec les besoins directement formulés par les personnels
- des RASED complets (1 psy, 2G, 3E) en nombre suffisant
- des ouvertures de places dans les structures adaptées
- une médecine du travail effective

- la fin des injonctions qui ne sont pas liées aux apprentissages et à la réussite de nos élèves
- lutter contre la crise des recrutements
- renforcer le statut de fonctionnaire de l'éducation nationale (seul garant du respect des valeurs d'égalité et d'indépendance au service de l'intérêt général) et l'étendre aux postes d'AESH
- se référer au projet pour l'école du SNUipp .

Vous avez répondu jusqu'à présent par :

- un livre orange et des préconisations en maternelle qui battent en brèche l'expertise et le professionnalisme des enseignants
- des évaluations imposées, dépourvues de sens, avec une saisie des résultats chronophage, au service de la mise en concurrence des élèves, des établissements
- des menaces de sanctions aux enseignants qui opposent leur liberté pédagogique à ces injonctions
- la fermeture organisée des structures spécialisées
- la mutualisation des AESH
- la proposition de formation pendant les vacances scolaires
- des formulaires à faire remplir à chaque famille d'enfants de 3 ans à la rentrée et à chaque changement de mode de fréquentation de l'école
- des enquêtes et des tableaux de bord multiples à remplir en un temps record
- la suppression et mutualisation de postes de RASED
- des fusions d'écoles
- la dévolution de missions de service public à une association nourrie par des grandes entreprises : Agir pour l'école
- la proposition de créer des réseaux d'éducation qui placent au même niveau les collectivités territoriales, les entreprises, la gestion des ressources humaines et les enseignants dans un projet mortifère d'adaptation de l'école aux besoins du marché
- et enfin, la proposition d'un statut de directeur, un nouveau métier complètement dévolu aux tâches inutiles, détachées des réalités de l'enseignement que notre collègue Christine dénonçait justement.

Aujourd'hui, nous vous demandons d'entendre notre colère et notre détresse, d'en tenir compte et de laisser vivre l'école publique pour que nos collègues cessent de s'y tuer à la tâche.

Mallorie Cousson et Séverine Duparet

Co secrétaires du SNUipp-FSU du Jura